

Trois textes d'enfants parus dans J Magazine ...

Le petit nuage
Sur un flot de vent
Un petit nuage
Tout doucement
Est poussé par le vent
Où vas-tu ainsi
Petit nuage blanc ?

Cécile
texte paru dans J Mag, n°178

Je croyais voir la
rivière qui s'en allait
dans le ciel.
J'ai regardé :
c'était le reflet de
l'eau sur le carreau !

Joséphine
texte paru dans J Mag, n°200

La fleur est légère
comme une musi-
que,
L'arc-en-ciel chante
pour me consoler.
Je pleurais à poings
fermés,
Et mon chagrin s'est
envolé.

École de Vanzac, Charente-Maritime
texte paru dans J Mag, n°189

Je vais dormir dans les étoiles.
Fausto
Je joue avec mon copain le soleil.
Anthony V.

Je croyais voir un mouton.
J'ai regardé : c'était le reflet d'un
nuage dans la vitre.
Manon et Tamara

J'avais perdu mon nounou dans la
forêt. Maman m' a bercée pour
me consoler et j'ai retrouvé mon
nounou.
Elodie

Je monte dans le ciel pour me
reposer.
Marine
Je vais dire bonjour au soleil.
Allan

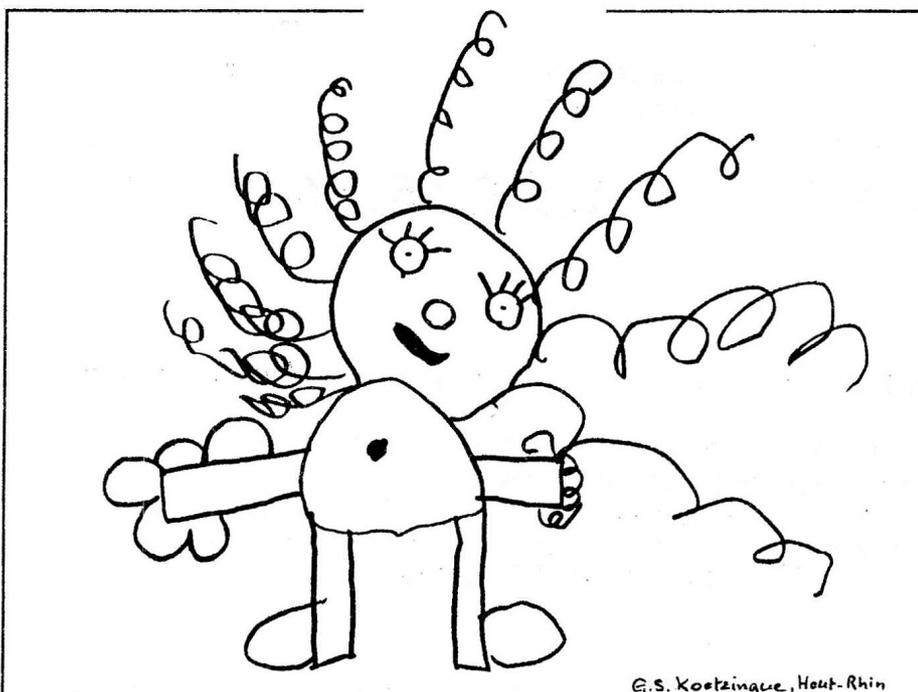
Je croyais voir un fantôme :
c'était les draps de maman qui
séchaient.
Cassandra

La fleur était tellement belle que je
me suis mis à pleurer de joie. La
fleur est venue chez moi.
Loïc M.

Je vais cacher le soleil.
Tamara

Je croyais voir un étang.
C'était la pluie sur la vitre.
Loïc B.

J'ai perdu mon chien et j'ai pleu-
ré. Maman m'a consolée et elle a
cherché le chien.
Stéphanie



J'étais dans la neige. Ma maison
était blanche. Je ne la trouvais
plus alors j'ai pleuré. Le soleil a
fait fondre la neige : j'ai retrouvé
ma maison.
Nicolas

J'ai perdu mon poisson. Je croy-
ais qu'il était mort, mais il dormait
au fond de l'eau.
Gaëlle

cours préparatoire (nov.-décembre)
École publique de St-Ulrich, Haut-Rhin

Créer des textes à partir des poésies publiées dans J Magazine

à propos des textes publiés à la page ci-contre,
Martine DUBAIL (cours préparatoire, St-Ulrich, Haut-Rhin)
 témoigne de sa pratique :

Participer à un réseau

Dans le cadre de notre participation au réseau «*La Gerbe d'histoires d'enfants*» (revue d'enfants, éditée par C.P.E.), je cherche des façons différentes d'aborder l'expression écrite : textes, bandes dessinées, petits livres, etc...

D'autre part, chaque matin, lors du «*Quoi de neuf ?*», les enfants présentent, entre autres, des livres qu'ils ont empruntés à la bibliothèque de la classe. Parmi ces livres il y a souvent «*J Magazine*». Ils choisissent dans *J Magazine* ce qu'ils veulent présenter : bricolage, recette, histoire, poésie...

J'ai décidé, cette année, de mettre l'accent sur les poésies de *J Magazine*.

Présence du maître

Afin d'impulser cette activité nouvelle, j'ai donc commencé par présenter moi-même des poésies lors du «*Quoi de neuf ?*».

Je choisis des textes en rapport avec des préoccupations ou des thèmes proches des enfants de ma classe. Je les lis.

Des réponses diverses à des sollicitations variées.

Je lance la discussion par une phrase du genre «*Comment trouvez-vous ce texte ? Qu'est-ce que cela vous dit ?*». Nous en parlons, nous recherchons le sens ou ce que le texte nous fait ressentir.

La discussion ne suit pas toujours le même cheminement :

Pour le texte qui se termine par la question : «*Où vas-tu petit nuage blanc ?*» nous avons cherché à répondre à la question et la discussion tournait autour de la différence entre les différentes réponses réalistes, scientifiques, imaginaires, poétiques.

De même dans le texte sur le reflet de l'eau nous avons d'abord parlé du «*comment ça se reflétait*» dans une vitre, puis de ce qu'on pouvait imaginer y voir.

Le texte «*La fleur est légère comme une musique*» a parlé d'une toute autre façon aux enfants puisqu'il a immédiatement suscité l'expression de chagrins et de peurs alors que le texte ne va pas obligatoirement dans ce sens (moi-même je ne le sentais pas comme ça). Les enfants sont partis sur des souvenirs et ont échangé, oralement, des expériences personnelles. Lors de la création de textes par contre, ce sont des textes imaginaires qui sont ressortis le plus souvent.

Garder des traces

À un autre moment de la journée, nous collons le texte dans un cahier pour «*le garder*». Au départ nous collons les textes dans le cahier du travail du jour, mais la question s'est posée : «*pourquoi là ?*» puisque ce sont des poésies et nous avons décidé de les mettre dans le cahier de chansons/poésies : un cahier «*Travaux Pratiques*» dans lequel nous mettons les textes des chants, des comptines et des poésies que nous illustrons. C'est à ce moment que j'invite les enfants à exprimer ce que le texte leur inspire. Chacun vient

donc me dire son texte que j'écris (sous sa dictée), en demandant parfois quelques éclaircissements sur le sens ou sur le temps des verbes utilisés, par exemple, pour la cohésion du texte.

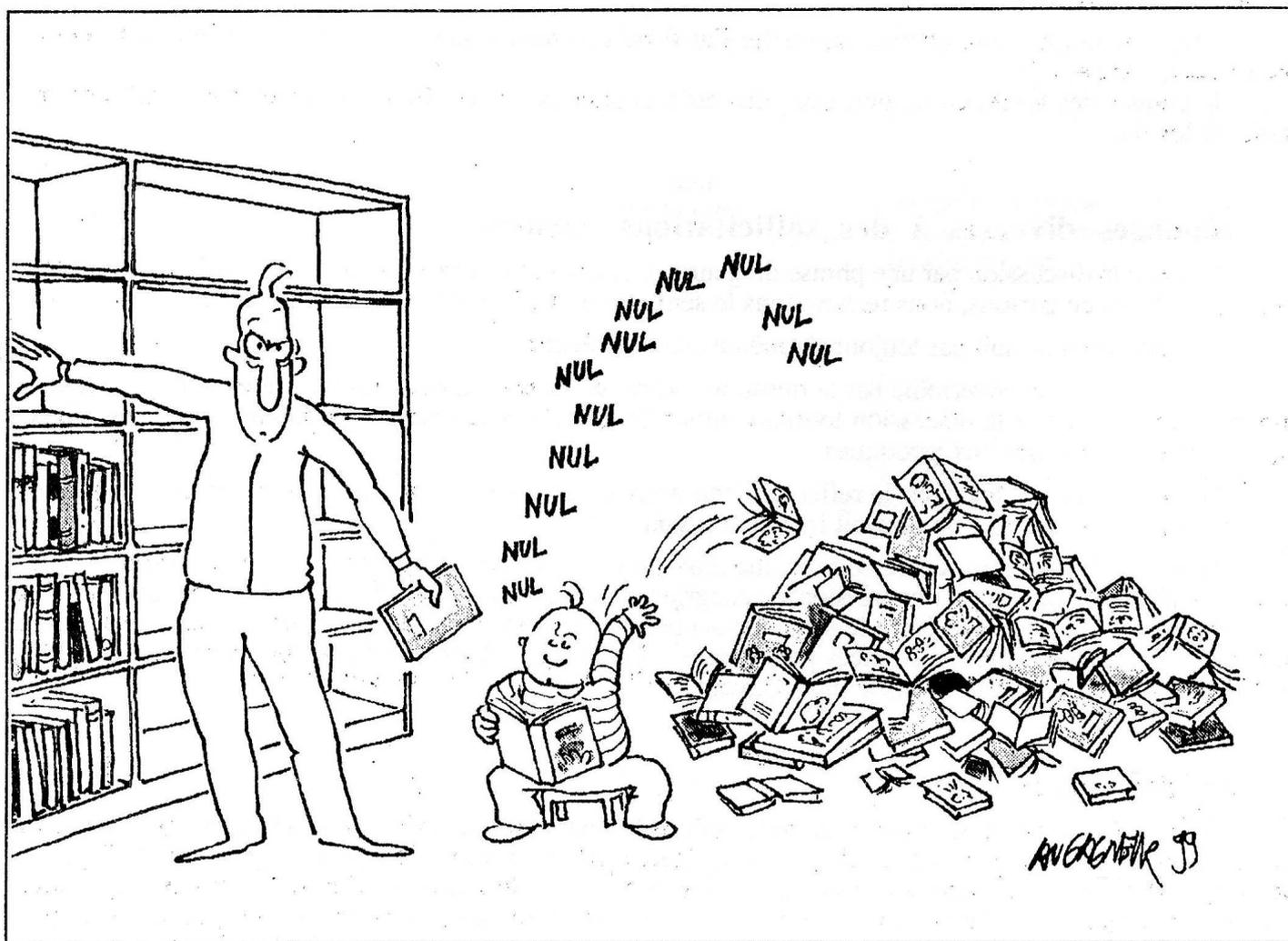
Communiquer

Le texte est ensuite lu aux enfants de la classe, tout comme nous le faisons habituellement pour les autres productions. Puis nous emportons les textes le jour où nous avons accès à la salle informatique : chaque enfant tape son texte et le met éventuellement en page.

La poésie appelle la poésie.

Cette activité n'a démarré qu'au milieu du premier trimestre et nous n'avons que quelques textes d'expérience, mais il semble que cela plaît aux enfants et que partir de l'écrit d'un autre enfant déjà «publié» enrichit leur expression. Par contre j'obtiens plus difficilement pour l'instant qu'ils présentent eux-mêmes des poésies. Ils préfèrent présenter les histoires, les bricolages ou les poésies de J Magazine.

Martine DUBAIL



Dessin de Augagneur, extrait du journal «Construire» des clients-coopérateurs des magasins Migros en Suisse.